



Disponible en ligne sur
 ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France

www.em-consulte.com



CAS CLINIQUE

Premiers cas de carcinomes épidermoïdes sur terrain de dépigmentation artificielle

First cases of squamous cell carcinoma associated with cosmetic use of bleaching compounds

F. Ly^{a,*}, A. Kane^b, A. Déme^c, N.-F. Ngom^d,
S.-O. Niang^b, R. Bello^a, L. Rethers^e, J.-M. Dangou^f,
M.-T.-D. Dieng^b, P. Diousse^g, B. Ndiaye^b

^a Service de dermatologie, institut d'hygiène sociale de Dakar, BP 5825, Dakar Fann, Sénégal

^b Service de dermatologie, HALD, Dakar Fann, Sénégal

^c Institut du cancer, Dakar Fann, Sénégal

^d Centre de traitement ambulatoire, CHN de Fann, Dakar, Sénégal

^e Laboratoire d'anatomie pathologique, hôpital Henri-Mondor, 94010 Créteil, France

^f Laboratoire d'anatomie pathologique, Hoggy, Sénégal

^g Hôpital régional de Thiès, Thiès, Sénégal

Reçu le 13 décembre 2008 ; accepté le 18 septembre 2009

Disponible sur Internet le 12 janvier 2010

MOTS CLÉS

Dépigmentation artificielle ;
Dépigmentation volontaire ;
Carcinome ;
Afrique

Résumé

Introduction. — La dépigmentation artificielle est une pratique très répandue en Afrique subsaharienne. Le risque de survenue de cancers cutanés en lien avec la dépigmentation artificielle est souvent évoqué, mais n'a jamais été établi. Nous rapportons deux cas de carcinomes épidermoïdes survenus chez des femmes noires (phototype VI) utilisant des produits dépigmentants à visée cosmétique depuis 15 ans en moyenne.

Observations. — Deux patientes, âgées respectivement de 45 et 47 ans, ont consulté en dermatologie pour des tumeurs cutanées. Toutes deux utilisaient depuis plus de dix ans des produits dépigmentants contenant des dermocorticoïdes et de l'hydroquinone. Les tumeurs étaient localisées sur des zones photo-exposées, dans un cas sur des lésions de dermite lichénoïde et dans l'autre sur des lésions d'ochronose exogène. L'examen anatomopathologique a confirmé le diagnostic de carcinome épidermoïde dans les deux cas. Une des deux patientes était infectée par le virus de l'immunodéficience humaine (VIH). Une exérèse chirurgicale de la tumeur a été réalisée dans les deux cas, avec des suites opératoires simples chez une patiente, tandis que l'autre décédait à son domicile après une récurrence.

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : lyfaty@yahoo.fr (F. Ly).

Discussion. – À notre connaissance, il s'agit des deux premiers cas publiés de carcinomes épidermoïdes survenant sur des dermatoses induites par la dépigmentation cosmétique au long cours. Ces carcinomes siégeaient sur des zones photoexposées. Chez nos patientes, la carcinogenèse pourrait résulter de la destruction de la mélanine, de l'exposition solaire et de l'immunosuppression induite par les dermocorticoïdes. Un effet carcinogène direct de l'hydroquinone ou d'autres substances non identifiées est également possible. Ces observations n'apportent pas la preuve formelle du rôle des produits dépigmentants dans la survenue des carcinomes épidermoïdes. Toutefois, elles doivent inciter à la vigilance chez les femmes s'adonnant à la dépigmentation artificielle.

© 2009 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

KEYWORDS

Skin carcinoma;
Skin lightening;
Skin bleaching;
Africa

Summary

Introduction. – We report two cases of squamous cell carcinoma (SCC) in two black women (phenotype VI) using bleaching compounds for cosmetic purposes over a period of 15 years.

Case reports. – Two women (aged 45 and 47 years) with a long history of cosmetic use of bleaching compounds consulted at a dermatology unit for skin tumours. A diagnosis of SCC was confirmed by histological examination of tumour biopsies. One patient was HIV-positive. Surgical treatment was performed in both cases: simple postoperative complications were seen in one patient but the other died at home following recurrence of carcinoma in the year following diagnosis.

Discussion. – To our knowledge, these two cases represent the first description of SCC occurring after prolonged cosmetic use of bleaching compounds. Carcinoma occurred in both cases in skin exposed to sun. In our patients, the mechanism of carcinogenesis may have involved melanin destruction, solar exposure and corticosteroid-induced immunosuppression. A direct carcinogenic effect of hydroquinone or other unidentified compounds is another possibility; the carcinogenicity of hydroquinone is well established in rodents. While these observations do not provide formal proof of any implication of depigmentation products in SCC, they emphasize the need for monitoring of dark-skinned women using skin lighteners.

© 2009 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

La dépigmentation artificielle (DA), encore appelée dépigmentation cosmétique ou dépigmentation volontaire, est une pratique largement répandue chez les femmes originaires d'Afrique sub-saharienne [1,2]. Au Sénégal, où elle fut introduite au cours des années 1970 [3], la prévalence y est très élevée, jusqu'à 67% de la population féminine adulte [4]. Les produits les plus souvent utilisés sont des dermocorticoïdes d'activité très forte (propionate de clo-bétasol) et l'hydroquinone, dont la concentration affichée varie généralement de 2 à 8% [5]. La plupart du temps, ces produits sont associés entre eux. La durée de la pratique est variable selon les études, pouvant aller jusqu'à 35 ans [5]. Les complications dermatologiques associées à cette pratique sont variables :

- infections cutanées ;
- troubles pigmentaires ;
- troubles trophiques ;
- acné...

Des affections générales telles que le diabète, l'hypertension artérielle et l'hypercorticisme exogène ainsi que le risque d'insuffisance surrénalienne à l'arrêt de la pratique sont également rapportés [6]. Le risque de survenue de cancers cutanés, largement évoqué pour dissuader les femmes d'utiliser les produits dépigmentants à visée cosmétique, n'a pourtant jamais été réellement établi. Nous rapportons deux cas de carcinome épidermoïde survenus chez des femmes utilisant au long cours de tels produits.

Observations

Cas n° 1

Une femme de 45 ans consultait pour une tumeur ulcéro-bourgeonnante évoluant depuis quatre mois, développée dans la région cervicale. L'interrogatoire retrouvait une utilisation de produits dépigmentants à visée cosmétique depuis plus de dix ans. À l'examen clinique, il existait une tumeur ovalaire mesurant environ 10 cm dans son grand axe, siégeant sur une dermite lichénoïde localisée de la face latérale du cou (Fig. 1). On trouvait également une adéno-



Figure 1. Tumeur ulcérée du haut du dos.

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/3189375>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/3189375>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)